

# Quelle pêche durable en mer face au changement climatique ?

## Déclaration des groupes de l'Artisanat

Les mers et les océans se réchauffent et s'acidifient sous l'effet des émissions de gaz à effet de serre, au détriment des milieux marins et de leurs ressources naturelles.

Les impacts sont importants notamment sur la reproduction des poissons et sur les zones de répartition des différentes espèces, venant ainsi compromettre la capacité de la pêche à répondre aux besoins des consommateurs, alors que déjà nous devons largement importer pour répondre à la demande nationale.

Ces impacts sur la ressource questionnent également la propre survie à terme du secteur de la pêche, tout comme celle des activités côtières qui y sont liées.

Si la majorité des pêcheurs français a conscience de la nécessité d'agir pour préserver la ressource, comme en atteste la réduction de la pression sur certains stocks de poissons au cours des 20 dernières années, cela reste insuffisant.

Il est donc impératif de faire réellement évoluer les pratiques autour d'une pêche durable.

Comme le souligne l'avis, cela exige une stratégie claire et de long terme, avec une approche écosystémique conciliant conservation et exploitation des ressources.

Il faut notamment agir sur les techniques de pêche et la qualité des flottilles.

A ce titre, l'avis identifie plusieurs leviers.

Il préconise notamment d'accorder une part plus significative de quotas de pêche au profit des professionnels respectant un cahier des charges définissant les critères d'une pêche durable, ou s'engageant à les respecter pour les indépendants nouvellement installés.

Dans le même esprit, il propose d'augmenter les soutiens financiers en cas d'acquisition d'engins de pêche sélectifs limitant notamment les captures de poissons trop jeunes.

De telles orientations encourageraient les pratiques vertueuses et pourraient utilement inspirer la prochaine Politique commune de pêche.

De plus, pour soutenir la viabilité d'une pêche durable et favoriser son développement, l'avis insiste à juste titre sur l'importance d'impliquer tous les acteurs de la filière.

En effet, les poissonniers par exemple peuvent faire évoluer les achats des consommateurs, en les sensibilisant sur les modes et lieux de pêche, et en les orientant vers des produits plus qualitatifs ; cela pourrait également améliorer les débouchés de certains poissons français encore méconnus. Ces acteurs de l'aval pourraient utilement s'appuyer, pour cela, sur de futures certifications ou labels qui prendraient en compte la durabilité des modes de pêche.

Le groupe de l'artisanat a voté pour cet avis.